



SECTION DEPARTEMENTALE CGT EDUC'ACTION 72,
4 rue d'Arcole – 72015 LE MANS CEDEX 2
Email : 72@cgteduc.fr



Le Mans, le 22 Octobre 2020

Le piège

Le meurtre atroce de notre collègue Samuel Paty, décapité pour avoir essayé de transmettre à ses élèves le goût de la liberté de penser et de la liberté d'expression, nous glace d'effroi.

Cet acte commis par un jeune fanatique de 18 ans a été l'aboutissement de toute une campagne d'agitation et de manipulation de la mouvance de l'islamisme intégriste dans laquelle cet enseignant avait été livré à la vindicte publique en le faisant passer pour un islamophobe parce qu'il parlait de liberté d'expression. C'est odieux ! Et ces intégristes qui prétendent parler au nom des musulmans ne cherchent en fait qu'une chose : imposer leur ordre moral à tous, à commencer par les musulmans.

De même que l'occident a ses fascistes d'extrême droite, le monde musulman a les siens. Comme les fascistes identitaires se servent de la peur de l'étranger, les fascistes musulmans se servent de la religion pour encadrer et dominer ce qu'ils considèrent comme leurs communautés. Et les deux se nourrissent l'un l'autre.

Pour nous tous salariés, c'est un piège mortel que de rentrer dans ce jeu de la division entre nous ou même de simplement accepter de voir nos dirigeants diviser ainsi les populations.

L'extrême droite et la droite ont sauté sur l'occasion pour ajouter le nauséabond à l'ignoble en faisant l'amalgame entre le terroriste et tous les musulmans ou tous les migrants.

Ils partent en croisade, Le Pen demande une « législation de guerre » et Retailleau des Républicains déclare que ce qu'il faut ce sont « des armes et non des larmes (...) ».

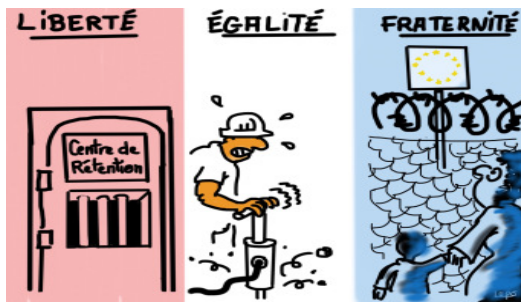
Macron a saisi l'occasion pour appeler à l'unité nationale et n'est pas en reste dans la surenchère, parlant de riposte contre l'islamisme.

On comprend son calcul, alors que la crise s'approfondit, que le chômage explose, que les patrons et son gouvernement sont à l'offensive contre le monde salarié, c'est l'occasion pour lui de diviser les travailleurs entre musulmans et non musulmans, entre français et non français...

Mais les coups de menton sécuritaires ne régleront en rien le problème du terrorisme, au contraire, ils ne feront que l'alimenter. Car le terrorisme intégriste trouve son terreau dans la crise sociale et morale de la société. Et les politiques des gouvernements successifs dévolues aux riches aux dépens des travailleurs ne font qu'alimenter ce terreau.

« Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde » disait Brecht à propos du fascisme. Et la seule issue pour nous salariés, est de casser cet engrenage, ce glissement de toute la société dans ce piège de la division des exploités.

Alors il faut au contraire prendre la parole et crier haut et fort que nous sommes nous justement pour l'union de tous les opprimés et exploités, de tous les salariés, quelle que soit notre couleur, notre langue, notre sexe, pour changer ce monde pourri qui fait le terreau des obscurantismes et des fascistes musulmans comme occidentaux.



Valeurs républicaines ? Où ça ?

Macron nous entonne le refrain de l'union nationale. Et de l'extrême droite jusqu'à une partie de l'extrême gauche, tout le monde devrait s'unir pour défendre les « valeurs de la République »... Liberté, égalité, fraternité.

Sauf que voilà, comment convaincre des jeunes de s'y rallier quand chaque jour cette même république les bafoue ?

Liberté ?

Quelle liberté pour les centaines de gilets jaunes blessés et poursuivis, pour avoir eu le culot d'aller manifester leur mécontentement ?

Quelle liberté pour les enseignants poursuivis et sanctionnés pour avoir protesté contre la réforme des E3C ?

Égalité ?

Quelle égalité pour les milliers de salariés aujourd'hui licenciés pendant que les actionnaires se gavent des profits accumulés pendant des années ?

Quelle égalité pour les salariés de la Santé qui ne voient venir aucune embauche mais de minables augmentations de salaires quand le gouvernement reverse 100 milliards d'aides aux grands groupes privés ?

Fraternité ?

Quelle fraternité pour les migrants qui meurent en Méditerranée parce que les dirigeants des pays européens ne leur laissent pas le droit de circulation ni d'installation ?

Quelle fraternité pour les élèves qu'on expulse parce qu'ils n'ont pas les bons papiers ?

Laisser nos dirigeants politiques brandir ces valeurs sans hurler au mensonge, c'est laisser faire l'hypocrisie de tous ceux qui profitent d'un système injuste qui ne respecte en rien la liberté, l'égalité et la fraternité.

Or personne n'est dupe, et les jeunes pas plus que les autres.

Et c'est justement parce que ces mots n'ont pas de sens, que les ressasser sans cesse pendant que la société s'enfonce dans la crise et la barbarie, laisse glisser un tas de jeunes vers les idées les plus obscurantistes, qui se présentent à eux comme radicales contre ce système.

Laïcité et hypocrisie de l'État

Politiciens de tous bords et commentateurs brandissent à tout va la laïcité comme un pilier inébranlable qui ferait consensus depuis toujours dans la République.

Mais rien n'est plus faux et il faut se rappeler que la mise en place des lois dites laïques, ne fut qu'un compromis, à la fin du XIXème et au début du XXème siècle, entre les coups de boutoirs de l'église catholique qui soutenait l'aristocratie monarchiste et la IIIème République qui dut se résigner à se débarrasser du joug catholique.

Cette Laïcité n'est donc qu'un équilibre bien précaire, surtout dans les périodes de crises sociales et morales où les idées obscurantistes de tous poils remontent à la surface.



Or c'est bien là l'hypocrisie, car la très laïque République française fait toujours la part belle aux religions, à commencer par le ministère de l'Éducation Nationale.

En effet, l'État entretient les écoles privées confessionnelles, et même bien souvent il les favorise. En Maine et Loire par exemple, la population attend encore le collège public qui devait être construit à Beaupréau. Dans des dizaines de communes du département, il n'y a pas d'école publique, il n'y a qu'une école privée catholique.

De même, du point de vue des programmes scolaires, ceux-ci nous imposent de traiter du « fait religieux » pour évoquer les trois religions monothéistes, mais jamais on ne nous parle du « fait Athée ».

Pourtant nous devons bien plus nos libertés et nos progrès scientifiques à tous ces athées qu'à toutes les religions. Et de tous temps ils ont dû se battre contre les religions, parfois au péril de leur vie, pour pouvoir penser librement.

Obscurantismes et (ir)responsabilités politiques

Comme le reste de la société, et d'autant plus en périodes de crise, l'École est marquée par les reculs des idées progressistes et la montée des idées obscurantistes en tout genre.

Beaucoup d'entre nous ont déjà été aux prises avec les préjugés de nos élèves contre ce que nous leur enseignons, voire contre les sciences en général. Beaucoup ont entendu « c'est pas possible puisque c'est Dieu qui a créé le monde »... De même, combien de fois avons-nous eu à intervenir contre des remarques racistes, sexistes en tous genres ?

Nous ne pensons pas que l'École puisse être un sanctuaire. Elle ne pourra jamais, à elle seule, soigner les fractures d'une société minée par les inégalités sociales et les discriminations.

Néanmoins, l'École peut être un lieu de débat où certains élèves pourraient découvrir une autre vision du monde et d'autres explications que celles propagées dans leurs milieux.

Mais pour donner un véritable « socle commun de connaissances », pour donner véritablement les moyens de réfléchir par eux-mêmes aux élèves, il faudrait bien plus d'heures de sciences naturelles, sciences physiques, ou d'Histoire Géographie.

Il faudrait des groupes à effectifs réduits de façon à permettre les dialogues, et apprendre aux jeunes à débattre dans le respect, plutôt qu'à s'invectiver à coups de dogmes et de préjugés.

Sauf que... sauf que toutes les politiques d'économies de l'Éducation Nationale, menées ces dernières décennies vont dans le même sens : réduire les quantités d'enseignements généraux, réduire les moyens permettant les travaux en groupes.

Et cela est d'autant plus criant et choquant dans la voie professionnelle, alors que c'est justement cette voie qui en aurait le plus besoin.

N'en doutons pas, Blanquer ne sera pas avare de propositions pour faire de la morale républicaine aux élèves, morale dépourvue de sens puisque dans le même temps, il retire à tours de bras des moyens pour permettre aux élèves d'avoir un niveau de connaissances suffisantes pour réfléchir, et pour ne pas être influencés par les obscurantismes religieux, négationnistes, ou complotistes de tous poils.

Alors lutter contre les obscurantismes et les différentes formes de fascismes qui prospèrent dessus, c'est d'abord lutter contre les politiques de diminutions de moyens à l'École ; c'est lutter contre la politique de Blanquer et se battre pour pouvoir enseigner et apprendre dans des bien meilleures conditions ».

